

LOUIS LE FAIBLE. 455

avait reconnu qu'il tenait la couronne des évêques. Ce fait était cité, comme si un exemple pouvait justifier un attentat. On alléguait encore la pénitence de l'empereur *Théodose*; mais elle fut bien différente. Il avait fait massacrer quinze mille citoyens à Thessalonique, non pas dans un mouvement de colère, comme on le dit tous les jours très-faussement dans de vains panégyriques, mais après une longue délibération. Ce crime réfléchi pouvait attirer sur lui la vengeance des peuples, qui ne l'avaient pas élu pour en être égorgés. *S<sup>t</sup> Ambroise* fit une très-belle action, en lui refusant l'entrée de l'église, et *Théodose* en fit une très-sage d'appaiser un peu la haine de l'empire, en s'abstenant d'entrer dans l'église pendant huit mois. Est-ce une satisfaction pour le forfait le plus horrible, dont jamais un souverain se soit fouillé, d'être huit mois sans entendre la grand'messe?

*Louis* fut enfermé un an dans une cellule du couvent de *S<sup>t</sup> Médard de Soissons*, vêtu du sac de pénitent, sans domestiques, sans consolation, mort pour le reste du monde. S'il n'avait eu qu'un fils, il était perdu pour toujours; mais ses trois enfans disputant ses dépouilles, leur désunion rendit au père la liberté et la couronne.

Transféré à *S<sup>t</sup> Denis*, deux de ses fils, *Louis* et *Pepin*, vinrent le rétablir, et remettre entre ses bras sa femme et son fils *Charles*. L'assemblée de *Soissons* est anathématisée par une autre à *Thionville*; mais il n'en coûta à l'archevêque de *Reims* que la perte de son siège; encore fut-il jugé et déposé dans la sacristie: l'empereur l'avait été en public aux pieds

F f 4